

LA COMPAGNIE BIENVENUE À BORD PRÉSENTE

LES **7** JOURS DE
SIMON
LABROSSE

DE CAROLE FRÉCHETTE



LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE

de Carole Fréchette

Mise en scène

Didier BARRER et Thierry PIETRA

Interprètes

David FERRARA, France DUCATEAU et Didier BARRER

Scénographie

Didier BARRER

Création lumière et technique

David BRU

Une création de la compagnie Bienvenue à Bord

En coproduction avec la Communauté de Communes du Pays du Clermontois





L'HISTOIRE

Simon Labrosse, sans emploi, a convié le public à assister à quelques tranches de sa vie. Soutenu tant bien que mal par ses amis, Léo, un poète négatif, et Nathalie, obsédée par son développement personnel, il raconte ses multiples idées infaillibles pour se "réinsérer dans la vie active" comme il dit.

Tour à tour cascadeur émotif, finisseur de phrases, flatteur d'ego, alléger de conscience, il tente de trouver sa place dans la société et se bat avec fébrilité et dérision contre le système qui l'étouffe, ce monde pourri sur lequel "il pleut des briques".

Funambule des temps actuels, il se tient en équilibre constant entre le comique de son existence et le tragique de son immense solitude.



Au commencement était Simon et Simon était sans emploi. Le soleil brillait, les oiseaux chantaient, tous les espoirs étaient permis. Le matin du premier jour, le taux de chômage est à 10,4% et les taux d'intérêt aussi. Simon se dit que pour une coïncidence c'est toute une coïncidence et que c'est sûrement son jour de chance.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Il y a peu de comédies aujourd'hui : Il y a beaucoup de "comiques", mais il n'y a pas de comédies ! Et pourtant, la comédie au théâtre est absolument essentielle. **La pièce de Carole Fréchette est une comédie intelligente, vivante, pleine de rebondissement qui nous racontent les choses d'un point de vue critique de la société du temps, nous interroge sur la difficulté de trouver sa place dans le monde d'aujourd'hui.** Ce monde où l'absence de travail équivaut souvent à la négation de l'individu, où le handicap fait peur, ou sous l'image positive d'une des plus riches civilisations, du moins en biens de consommation, surgit la négative : manque d'amour, brutalités, solitudes, pauvreté du langage et incapacité à formuler une pensée.

Elle parle de gens qui pétillent, qui espèrent, qui ne se découragent jamais, débordant d'énergie et d'idées formidables pour s'en sortir : **le recours à l'imagination comme issue de secours.**

Car si elle ne donne pas le pouvoir, l'imagination contribue à rendre le monde plus beau.

Alors, laissant une grande liberté aux comédiens pour "embarquer" les spectateurs, nous avons composé des personnages attachants, tendres, généreux, enthousiastes, pleins de petits défauts, mais toujours sincères, bref... humains.

Enfin, ce texte semble décrire ma propre situation, et celle de beaucoup d'artistes, qui pour vivre ou survivre, passent de metteur en scène à comédien, de musicien à technicien, de chargé de diffusion à responsable artistique d'une compagnie de théâtre, **pour offrir un temps, de l'amour, de la réflexion et du partage à ceux qui croient encore à ces valeurs.**

Voilà les axes qui nous ont donné envie de tenter l'aventure. L'aventure dans sa globalité, dans sa totalité, qui m'a donné envie de faire ce choix.

Didier BARRER, metteur en scène/comédien

LES THÈMES ABORDÉS

La pièce aborde avec humour et fraîcheur les thèmes du désespoir, du chômage et de la solitude et se rit de ce fameux dicton si cher : "Quand on veut, on peut".

C'est une pièce drôle et poétique, pleine de tendresse et de fantaisie et pourtant elle ouvre des pistes de réflexion profonde :

- Comment rester original sans être marginal ?
- Peut-on concilier fantaisie, générosité et activité sociale ?
- Comment valoriser ses compétences ?

C'est ça le défi de la pièce : prendre de la distance mais viser juste, donner à réfléchir tout en restant léger et drôle...

LA SCÉNOGRAPHIE

Nous avons souhaité respecter l'écriture de Carole Fréchette par une mise en scène légère et nous l'espérons, astucieuse.

Pas de décors superflus, une grande souplesse d'adaptation aux lieux de représentation.

La scénographie ressemblera à l'espace de vie de Simon : son appartement encombré par ses cartons de déménagements pouvant faire office de meubles (canapé, table, chaise, buffet, cloisons modulables).



L'ÉQUIPE

Didier BARRER ■ Mise en scène et interprétation

Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, il se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction des metteurs en scène Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk et Claude Büchwald. Il enseigne la pratique du théâtre en Lycées, collèges et anime sur plusieurs saisons des ateliers de pratique théâtrale à l'Espace Jean Legendre scène conventionnée de Compiègne. Ces treize années passées à jouer dans de nombreux spectacles - théâtre contemporain, théâtre de rue, théâtre d'objets et de marionnettes - et à enseigner parallèlement le théâtre, l'ont amené naturellement à construire ses propres projets artistiques et à créer en 2005 sa compagnie : Bienvenue à Bord. A ce jour, Didier Barrer a mis en scène six spectacles dont quatre sont destinés au jeune public.

Thierry PIETRA ■ Mise en scène

Issu de la classe libre des Cours Florent et de l'HBO studio de New -York, il se forme au théâtre sous la direction de L. Février, M.F. Lahore, Redha, M. Sarrazin, M. Ducceschi, et a joué pendant 5 ans dans La troupe à Palmade ("L'entreprise", "13 à Table", "Les Municipales"...). Bilingue anglais, il joue dans les deux langues et navigue entre cinéma et télévision : il y est dirigé notamment par J.P. Jeunet, D. Le Pécheur, P. Chéreau, T. Gilou, F. Forestier, O. Guignard, J. Dayan, A. Tasma, P. Grandperret, G. Charmant, J. Leclerc, J.P. Rouve, J. Balasco, E. Ena... et tout récemment par L. Besson. Il travaille également à Radio France où il est la voix de divers rôles, sous la direction de C. Chebel, A. Cohen, E. Jouffroy, C. Lemire, M. Meerson, J. Taroni, E. Valles...

France DUCATEAU ■ Comédienne

Formée au Théâtre-Ecole du Passage auprès de Niels Arestrup et Jerzy Klesyk, elle aborde depuis un répertoire aussi bien contemporain que classique : "La nuit de madame Lucienne" de Copi, "L'enfant et les Innocents" d'après J. Vallès, "Onanisme avec troubles nerveux" de J.M. Rabeux, "Troilus & Cressida" de W. Shakespeare, "On va faire la cocotte" de Feydeau, "Marie la Blanche" d'après le journal de M. Bashkirtseff, "Home" de D. Storey, "Wolfgang" de Y. Mavritsakis, "Tartuffe" de Molière... sous la direction, entre autres, de N. Arestrup, M. Clévy, P. Desfarges, D. Barrer, L. Campet, F. Ha Van, J. Klesyk, A. Barlind... Elle travaille régulièrement à Radio-France sous la direction de M. Sidoroff, E. Vallès, S. Picon, C. Aussir. Au cinéma et à la télévision, elle a tourné avec S. Brizé, O. Guignard, P. Pouzadoux, T. Ngigol, M. Gondry, A. Choquart, L. Chalifour, C. Hachard, C. Verney, O. Chapelle, F. Berthe, D. Ferrier. Titulaire du DE de Professeur de théâtre, elle enseigne depuis 10 ans, en partenariat avec le Théâtre Firmin Gémier-La Piscine à Châtenay-Malabry.

David FERRARA ■ Comédien

Après des études de musique sur Valence, il monte sur Paris faire sa formation classique d'art dramatique au Cours Simon. Il rencontre ensuite le travail de C. Boso avec qui il se forme au travail du masque et de la commedia Del Arte. A Paris Il fait la connaissance de J.P. Daguerre avec qui il collaborera plusieurs années en jouant les jeunes premiers chez Molière ou sur "Les Contes des mille et unes nuits". La musique n'est jamais loin, et après un passage par la comédie musicale, c'est W. Büchler qui lui fera incarner Mozart au Théâtre des Champs-Élysées. S'en suit une tournée nationale comme conteur cette fois, avec le Jeune Orchestre Symphonique de Berlin. Il participe également aux "Rencontres de la Cartoucherie" avec P. Adrien et J.P. Dumas. Il intègre la cie du Passe-Muraille où il se forme à la marionnette et collabore à de nombreuses créations comme comédien et compositeur. Il travaille en parallèle avec les compagnies Simagine, Le Grenier Babouchka, Les Passeurs de L'Arche, Le Spiralum, Le Hasard du Paon. Il est en parallèle compositeur et sound designer sous le nom de Glaze Furtivo et collabore avec des metteurs en scène, réalisateurs, stylistes, plasticiens... Il joue actuellement Cléante dans "L'Avare" de Molière, mis en scène par J.P. Daguerre.

L'AUTEURE

Carole Fréchette est l'auteure québécoise la plus jouée en France. Ses pièces, où la poésie est toujours présente, font écho à notre monde occidental dans lequel l'indifférence au reste du monde et la détresse morale et matérielle des individus solitaires ne peuvent être compensés que par l'amour, qui apporte peut-être un sens à la vie.

Ses textes traduits en 14 langues, sont joués dans la monde entier. Elle obtient de nombreux prix pour "Les Quatre morts de Marie", "La Peau d'Elisa" et "Les sept jours de Simon Labrosse", créé le 12 février 1997 au Québec par le Théâtre La Rubrique.

En 2002, elle reçoit le prix Siminovitch, la plus haute distinction canadienne pour le théâtre. Son théâtre est généralement publié chez Leméac/Actes Sud-Papiers; deux de ses textes ont paru chez Lansman; ses romans sont aux Éditions de la courte échelle. Pour en savoir plus : <http://carolefrechette.com>



"LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE" ... PAR CAROLE FRÉCHETTE

J'ai commencé à écrire "Les 7 Jours de Simon Labrosse" en 1993, alors que le Canada était plongé dans une grave récession. Partout dans les médias, on ne parlait que de chômage galopant et on faisait le portrait des "nouveaux pauvres", ces professionnels scolarisés et compétents qui se trouvaient tout à coup exclus du marché du travail. Il fallait désormais, disait-on, pour se tailler une place dans la vie active, faire preuve d'imagination et créer son propre emploi. Cette même année 1993, j'ai pris la décision de quitter mon travail pour me consacrer à l'écriture. Un geste bien téméraire, pour une auteure qui n'avait eu jusqu'alors qu'une seule pièce produite ; c'est en tout cas ce que me disaient plein de gens, et c'est ce que je pensais moi-même au cours des nombreuses nuits d'insomnie qui ont précédé ma décision.

"Les 7 Jours de Simon Labrosse" provient de la rencontre de ces 2 réalités : les soubresauts économiques de ma société et ma propre angoisse de ne pas arriver à me faire entendre comme auteure (et, subsidiairement, à ne pas pouvoir payer mon loyer). Vivement interpellée par la situation sociale du moment, j'avais envie d'un texte sur l'ici et maintenant qui fasse écho à ce que je lisais quotidiennement dans les journaux.

De toutes mes pièces, "Les 7 jours de Simon Labrosse" est la seule que j'ai crue liée à une conjoncture précise, celle de la mini crise économique du début des années 90, telle qu'elle se vivait dans mon coin de l'Amérique du Nord. Depuis, la pièce a été jouée au Québec, au Canada, en France, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Hongrie, en Roumanie, au Sénégal, en Italie, au Portugal, dans des contextes sociaux et économiques extrêmement variables. Et toujours on m'a dit : cette pièce parle de nous, ici et maintenant. Il est vrai que, malgré certaines fluctuations de surface - taux de chômage plus ou moins élevé, indices économiques plus ou moins favorables – il demeure toujours aussi difficile de se tailler une place dans l'univers du travail, où règne une compétition plus féroce que jamais. Mais je crois que si la pièce continue de vibrer aujourd'hui, c'est que l'angoisse de son protagoniste déborde toutes les conjonctures. C'est un sens à sa vie que cherche Simon Labrosse à travers tous ses métiers improbables, et avec ses terribles partenaires de jeu, il se frappe aux difficultés du partage et prend la mesure de sa solitude.

Également, à travers le spectacle improvisé que les 3 compères offrent au public, ma propre réflexion sur mon métier continue de tinter en sourdine. Sans être artiste lui-même, Simon fait le pari que font chaque jour tous les auteurs et les créateurs : que le récit de leur vie "ordinaire et ennuyante" peut intéresser de purs inconnus, et, subsidiairement, peut leur permettre de payer leur loyer...

Ces motifs sous-jacents, ceux de la quête de sens, de la recherche de l'autre, de l'amour idéalisé, du besoin d'espoir, entrelacés à la réflexion sur l'art du théâtre, sont aussi vivants en moi qu'il y a 15 ans.

FICHE TECHNIQUE

Implantation décors :

Dimensions minimales :

6 m d'ouverture (max : 8 m)

6 m de profondeur

3,5 m de hauteur

Sol plat et régulier

Obscurité nécessaire

ATTENTION :

si salle non gradinée, prévoir une scène surélevée de 40 cm minimum

Implantation lumière (autonomie complète)

Sur demande

Puissance électrique

16A triphasé

Son (autonomie complète)

Système de diffusion stéréo

Console et amplification adaptée à la salle

Face 2 enceintes fond scène

Régie face à la scène

CONTACT TECHNIQUE

David BRU - 06 88 97 57 79 - david.bru2@yahoo.fr

TEASER VIDÉO

<https://vimeo.com/user94554108/simonlabrosse>





Jauge maxi : 300 personnes
Spectacle tout public
Durée : 1h30

TARIFS

Nombre de représentations	Prix HT par représentation
1 représentation isolée	2.500,00 €
2 représentations (sur 1 journée)	3.000,00€ <i>(soit 1.500€ HT / représentation)</i>

Au-delà nous contacter pour un devis détaillé - TVA : 5,5%

- Les déplacements, repas et l'hébergement sont en sus de nos tarifs.
- Un contrat de cession du spectacle vous sera établi, après accord.
- Le règlement s'effectue par chèque ou par virement au plus tard dans un délai de 30 jours civils à compter du jour de la dernière représentation.





CONTACT

COMPAGNIE BIENVENUE À BORD

24 Clos de l'Automne
60410 SAINT-VASST DE LONGMONT

Didier BARRER 06 60 29 74 46
compagnie.bab@free.fr



www.compagniebab.fr